Enrichissement de milieu pour les boucs : préférences et évolution de l'intérêt.
Environmental enrichment for bucks: preferences and evolution of interest.

GUEGUEN E. (1), ROUET B. (1), NASSIF C (2), BOISSARD K. (1), WEYERS E. (1), BROSSEAU J. (1), KADIRI Y. (1), FATET A. (1)
(1) INRAE, UE1373 FERLUS, Les Verrines, 86600, Lusignan, France
(2) Dipartimento di Agraria, Università di Sassari, 07100 Sassari, Italy

INTRODUCTION

L'enrichissement de l'environnement d'élevage en caprins se développe pour favoriser l'expression de comportements naturels des chèvres (grimper, cueillir, se gratter…). Mais les boucs sont souvent oubliés et ne sortent de leur lieu de vie que lors des périodes de reproduction. Leur penchant "destructeur" conforte l'absence d'apport d'enrichissements alors que leurs besoins sont les mêmes. Dans le cas de logement individuel des boucs, sans isolement social (interactions visuelles, sonores, olfactives et même tactiles permises par les barrières), il est primordial d'apporter un environnement stimulant. Divers enrichissements alimentaires, sonores ou tactiles ont été testés dans le dispositif expérimental INRAE Ferticap mais la vitesse de perte d'intérêt n'avait jusque-là pas été évaluée. L'objectif de cet essai était d'évaluer les préférences des boucs face à un choix d'objets et la persistance de l'intérêt au cours du temps.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Des planches en bois comportant 6 objets (brosse, gobelet percé contenant des morceaux de carottes, chaîne, gant, bouteille en plastique contenant des pièces métalliques, corde) ont été mises à disposition des boucs (n=6) verticalement sur leurs barrières pendant 20min 2 fois par semaine, durant 8 semaines (soit 16 sessions et 320min d'observation). L'horaire des sessions alternait entre le matin, avant l'apport journalier de fourrage et l'après-midi après la distribution. Ces objets ont été choisis pour apporter des stimulations variées : le grattage, l'enrichissement alimentaire et la résolution de problème pour accéder aux carottes dans le gobelet, la chaîne pour la stimulation tactile et sonore, le gant pour le contact tactile inhabituel, la bouteille plastique pour le côté sonore de la bouteille elle-même et de son contenu et enfin la corde pour tirer/mordre. Les interactions avec les différents objets ont été enregistrées par observation directe en continu durant des sessions de 20min correspondant à la mise à disposition des planches, en précisant le type d'action réalisée : gratter, lécher, mordre, renifler, secouer. Les boucs étaient seuls dans leur case les 4 premières semaines puis hébergés en binômes.

2. RESULTATS

La planche sur laquelle les objets étaient fixés a été utilisée par les boucs au même titre que les objets. Les actions dirigées vers le support ont donc été enregistrées sur le même modèle. L'action la plus réalisée par les boucs sur l'ensemble des objets est le reniflage. L'objet le plus utilisé est le gobelet contenant les carottes. La corde, la planche et la brosse sont les objets les plus utilisés pour se gratter. La chaîne et le gant sont les objets qui ont généré le moins d'actions (Figure 1).

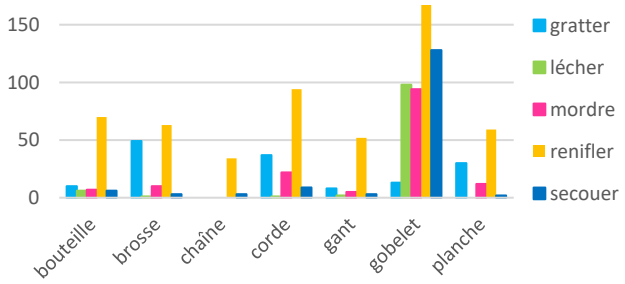

Figure 1 : Nombre total d'actions dirigées vers un objet sur cumulé sur l'ensemble des sessions et des boucs

Un effet de lassitude a été observé au cours des 20 minutes de mise à disposition de la planche, avec un nombre moyen d'actions par session et par bouc diminuant de 38 au cours des 5 premières minutes à 6 au cours des 5 dernières. Au cours des 8 semaines d'observations, on observe également une tendance à la perte d'intérêt. Le nombre d'utilisations maximum est atteint dès la 1ère semaine ou à la 2ème semaine pour 2 boucs, ce qui peut laisser penser que l'exploration n'était pas complète lors des premières sessions (Figure 2).

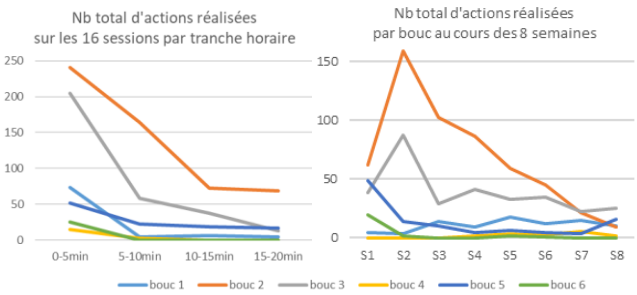

Figure 2 : Évolution du nombre total d'actions réalisée par bouc au cours des 20min et au cours des 8 semaines

La présence d'un autre individu dans la case affecte les interactions avec les objets. Deux boucs sur 6 utilisent plus les objets en binôme tandis que les 4 autres vont préférer être seul pour interagir avec les enrichissements.

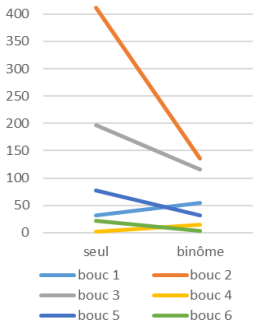

Figure 3 : Nombre total d'actions réalisées par bouc lorsqu'ils étaient seuls ou en binôme.

3. DISCUSSION

Les boucs se lassent très vite, il semble qu'un choix d'objets (plutôt qu'un objet seul) soit à privilégier car ils répondent à des besoins différents. Étant donné le désintérêt observé au cours des 20min et dès la 2ème semaine, il faudrait probablement intégrer plus de stimulation cognitive et renouveler les objets, les aliments, leur localisation plus fréquemment. Les enrichissements proposés ont tous été utilisés par les boucs. Les objets ont permis des activités différentes : se gratter sur la brosse, la planche et la corde, secouer, mordre et lécher le gobelet et la corde. Il y a un fort effet de l'individu : seuls deux boucs avaient de l'intérêt pour les carottes entraînant une utilisation accrue du gobelet. La confusion entre la durée de mise à disposition des objets et l'hébergement en binôme (qui est intervenu en 2ème période alors que les objets étaient connus) ne permet pas de conclure sur l'effet de la présence d'un congénère. L'utilisation plus fréquente des enrichissements par les boucs seuls pourrait être due à l'absence de concurrent ou à un besoin accru de stimulation en l'absence d'interactions sociales. A l'inverse les boucs 1 et 4 sont peut-être stimulés par la présence rassurante ou concurrentielle d'un autre individu. Pour aller plus loin, il faudrait croiser dès le début de l'essai la modalité seul/binôme. Au-delà des aménagements de l'espace (ANICAP, 2024), Zobel (2020) suggère d'ajouter de la complexité et de la variabilité pour favoriser la mobilité et l'exploration cognitive, et ainsi diminuer l'ennui et réduire les comportements agonistes.

ANICAP, 2024, Recueil d'expérience : Améliorer le bien-être des chèvres via l'aménagement des bâtiments
Zobel *et al*. 2020. Small Ruminant Research 192, 106208